

*Car ta gaieté qui tombe à flots
Tarit un instant les sanglots ;
Après des roses,
Devant mes yeux émerveillés,
Volent, rubis ensoleillés,
Des mouches roses ;*

*Je vois s'incliner les foins mûrs
Et les blés d'or, je vois les murs
Couverts de vignes ;
Oiseaux, cigales et grillons
Disent ta gloire et les sillons
Tes dons insignes.*

*La rosée où boivent les fleurs,
Te reflète, ô Ciel, dans ses pleurs,
Perles exquises
Brillant au cœur des lys pâmes
Ou dans les grelots parfumés
Des blonds cythères.*

*Tes baisers remplis de soleils
Changent en pics bleus ou vermeils
Les Monts d'hermine ;
La Nature exulte et voici
Que l'Univers t'acclame aussi,
Gloire divine !*

*Mais je te vénère surtout
Parce que sous ton dais bleu, tout
Vit, aime, rêve,
Et qu'au sein de ton infini
Un Esprit regarde et bénit
L'humaine grève.*